

[Text]

but I would like to summarize quite briefly why I would hope that Mr. Chappell's amendment would not be accepted by the Committee.

First of all, I believe that it restricts Clause 11(1). At the moment, Clause 11(1) applies to every federal tribunal and to every provincial court exercising criminal jurisdiction. He would restrict that to only those courts exercising criminal jurisdiction within the federal capital district and within a federal bilingual district. That is the way it reads. I think he is narrowing rather than extending the operation of Clause 11(1).

Secondly, I think that the provinces that objected to the use of the federal criminal power to invade the administration of justice would take added objection to using a creature of the federal government, namely, a federal bilingual district, to define the operation of a provincial administration of justice. I believe, in substance, as I said earlier, that Mr. Chappell's amendment would restrict rather than broaden the scope of this bill.

Thirdly, the New Brunswick Court of Appeal case, the "Moreau" case, having to do with the proceedings in the French language, has been cured by Clause 11(3) and 11(4). Clause 11(3) and 11(4) go to the proceedings; Clause 11(1) deals only with the right of interpreter. We have cured the Court of Appeal decision in the "Moreau" case by the operation of Clause 11(3) and 11(4).

What Mr. Chappell is attempting to hit, if he is, relates to Clause 11(3) and 11(4) and not to Clause 11(1).

Finally, I believe that while Mr. Chappell wants to broaden the scope of this bill, his amendment is unduly restrictive.

The Chairman: I have Mr. Anderson, followed by Mr. Schumacher and Mr. Hogarth.

• 1655

Mr. Anderson: Thank you, Mr. Chairman. My initial reaction to the new words which Mr. Chappell wishes to add to this clause is very negative inasmuch as they appear to be extremely restrictive. However, I would like the opinion of the Minister of Justice on whether or not the mere fact that they are restrictive might perhaps make it a great deal more likely for the provincial attorneys general under the latter clause, 11(4), to decide that such and such an area of the province had reached a state of civilization and advancement such that they could allow French language courts or English language courts, as the case may be. Would this have the effect? Would this restriction which Mr.

[Interpretation]

quoi j'espère qu'on n'acceptera pas l'amendement de M. Chappell.

Tout d'abord, je crois que cet amendement restreint l'article 11 (1). Cet article s'applique à tous les tribunaux fédéraux et à tous les tribunaux provinciaux qui exercent une juridiction pénale. Il restreindrait donc cette disposition aux tribunaux établis dans le district bilingue et dans la région de la capitale nationale. Il restreint plutôt qu'élargir cette disposition.

Deuxièmement, les provinces, aussi, se sont exprimées contre l'emploi de pouvoirs appropriés pour envahir l'administration de la justice par la création d'un organisme du gouvernement fédéral, soit un district bilingue. Alors, comme je l'ai dit plus tôt l'amendement de M. Chappell, restreindrait plutôt qu'il élargirait cette disposition.

Troisièmement, le cas «Moreau» présenté devant la Cour d'appel du Nouveau-Brunswick qui portait sur les procédures en français, a été réglé dans les articles 11 (3) et 11 (4). L'article 11 (1) ne parle que du droit d'avoir le service d'interprète. Et nous sommes inspirés du cas «Moreau» pour rédiger les articles 11 (3) et 11 (4).

Ce que M. Chappell veut atteindre se rattache aux paragraphes (3) et (4) et non pas au paragraphe (1) et, en fin de compte, je crois que M. Chappell, tout en voulant élargir les dispositions de cette loi, va à l'encontre des objectifs.

Le président: MM. Anderson, Schumacher, Hogarth. Monsieur Anderson.

M. Anderson: Merci, monsieur le président. Ma réaction initiale à la nouvelle phrase que M. Chappell aimerait ajouter à cet article est négative, tout autant qu'extrêmement restrictive. Mais par ailleurs, j'aimerais avoir l'opinion du ministre de la Justice pour savoir si oui ou non le simple fait que ces mots soient restrictifs pourraient l'être encore plus pour les procureurs généraux des provinces en vertu de l'article 11 (4) pour décider qu'une région quelconque d'une province avait atteint un stade de civilisation et de progrès qui pouvait permettre les tribunaux français ou anglais, selon le cas. Cette restriction que veut insérer M. Chappell entraînerait de la part des procureurs généraux d'accepter cette